

Telenn' Din

4^e trimestre 2014
n°33

SOMMAIRE

Page 1 :

- Ouverture Toussaint

Maison de la Harpe

- Exposition

Page 2 :

- Regards sur les 31^{es}
Rencontres internationales

Page 3:

- Renaissance du tracé perdu
des harpes gaéliques

Page 6 :

- De la harpe et de la
géométrie

Page 9 :

- Actualités CD

Page 11 :

- Agenda

Maison de la Harpe

Ouverture vacances de la Toussaint



Du mardi au vendredi de 14h à 17h30

Exposition, boutique spécialisée ; 2€ / 1€.

Ateliers découverte pour les enfants

les jeudis des vacances de 10h30 à 11h30.

5€, réservation à la Maison de la Harpe

Exposition « L'arbre et la main, facture de harpes »



L'exposition est visible à la Maison de la Harpe pendant les vacances de la Toussaint, ou sur RDV en dehors des périodes d'ouverture.



Des animations découverte autour de la harpe et de sa fabrication sont proposées aux écoles et collèges jusque fin décembre.

Maison de la Harpe (asso CRIHC)
Ti an Deleenn
6, rue de l'Horloge
F-22100 DINAN
+33(0)2 96 87 36 69
contact@maisondelaharpe.org
www.harpe-celtique.fr

ISSN 1771-0618
Dépôt légal Janvier 2005
Comité de rédaction : asso CRIHC
- loi 1901- N° SIRET :
390 327 195 00033
APE 9002 Z - licence de spectacle
2 n° 1024330

Regards sur les 31es Rencontres internationales de harpes celtiques

Clichés Brigitte Costa-Léardée



2014 : RENAISSANCE DU TRACÉ PERDU DES HARPES GAÉLIQUES

UN INSTRUMENT ABOUTI, ÉLÉGANT, AUX PROPORTIONS REMARQUABLES

Denis Brevet et Valérie Baudais-Paquin.

Les anciennes harpes exposées dans les musées d'Écosse et d'Irlande témoignent d'une véritable science du tracé de l'instrument ainsi que d'une connaissance approfondie des bois, de leurs propriétés structurelles et de leur comportement lors de la mise en tension des cordes.

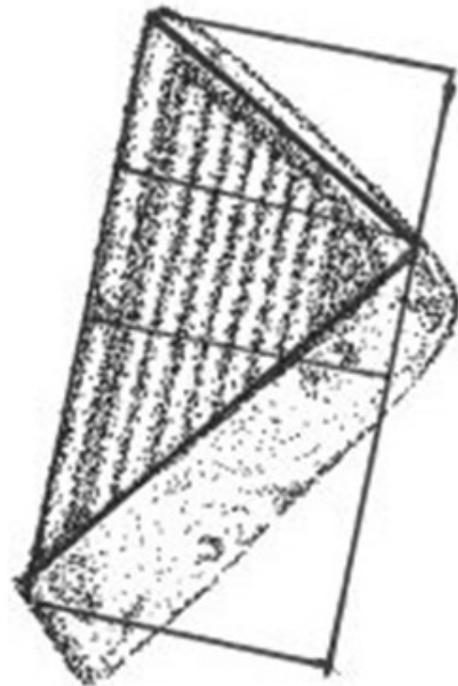
Ceci résultait d'une habile compilation d'observations par de remarquables artisans et ce depuis des siècles. Le monocorde fut l'instrument de base utilisé pour déterminer la justesse des ordres naturels par les divisions entières. Par exemple, en appuyant sur la corde au tiers de sa longueur et en la pinçant, la note obtenue sera d'une quinte au dessus de la même corde vibrant sur toute la longueur. Ceci permet de déterminer la longueur de deux cordes pour un intervalle connu.

Avant le Moyen-Âge, le dessin des instruments de musique est déjà régi par ces proportions et par une logique géométrique. Il faut garder à l'esprit que le système métrique connu de nos jours était inexistant. Le savoir technique se transmettait par oral, passant par le dessin et les calculs simples, encore utilisés par les Compagnons du Devoir de nos jours.

Dès le XIe siècle la référence, connue aussi chez les bâtisseurs de cathédrales, est le carré accompagné de ses divisions médianes et diagonales. Deux carrés superposés constituent le rectangle remarquable dans les dimensions duquel peut s'inscrire un instrument plus long que large. L'arc de cercle, obtenu par le compas, est la seconde référence. Des dessins de luth élaborés d'après ce système ont fait l'objet d'études récentes.

Les représentations sculptées des premières harpes présentes sur les pierres d'Écosse, dès le IXe siècle, ont souvent été considérées comme des approximations d'instruments réels. Pourtant, il est manifeste que les facteurs de harpes, sculpteurs, peintres...utilisaient les mêmes conventions graphiques et les mêmes outils de traçage (règles, équerre, compas), assurant ainsi la cohérence des proportions et le réalisme organologique.

Yves d'Arcizas, facteur de harpes anciennes et précurseur dans ces recherches, a pu mettre en évidence que les harpes triangulaires représentées sur les pierres écossaises se conformaient, pour la plupart, au schéma ci-dessous :



« Rectangle remarquable » constitué de deux carrés, la console se situe dans la moitié du carré supérieur. Les cordes sont au nombre de 12 ou 13, le contexte chrétien semblant faire référence au Christ et ses apôtres.

La console, trop sollicitée par la tension en son milieu, va progressivement prendre une forme arquée, réduisant la longueur des cordes et donc la tension. Mais comme cette perte d'amplitude sonore se situe autour du Do 3 (2000 Hz), elle est compensée par le fait que l'oreille humaine est à son maximum de sensibilité autour de ces fréquences.

Réduire d'un tiers la longueur des cordes basses en augmentant le diamètre de celles-ci d'un tiers semble avoir fait partie des découvertes empiriques de cette époque. Ce qui est perdu d'un côté est compensé dans une autre dimension.



Harpe St Mogue sur un reliquaire irlandais au XIe siècle.

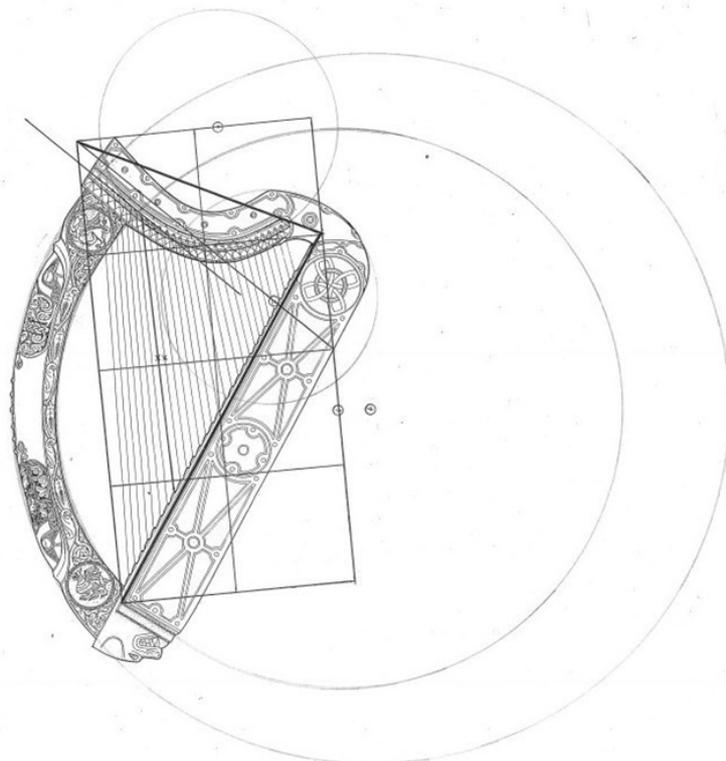
La courbe de la console et l'arc des chevilles sont, dès lors, tracés au compas. Pour éviter de rendre injouables les cordes les plus courtes, la console va être pourvue d'un épaulement au sommet de la caisse de résonance.

La colonne ne doit sa forme arquée qu'à un seul souci esthétique, sa section en T lui conférant une très grande rigidité.

La "juste proportion" où la longueur des cordes double à chaque octave, est généralement respectée. Mais le désir d'avoir un nombre de cordes plus important va obliger les facteurs de harpe à réviser leur conception de l'instrument.

Les bases géométriques restent ainsi conservées. Avec trois octaves, le tracé s'inscrit toujours dans un double carré pour les harpes d'Irlande et d'Écosse mais passent au triple carré pour les grandes harpes cordées de boyaux du pays de Galles, dans les Lowlands d'Écosse et dans l'Europe continentale.

Voilà ce que nous pouvons proposer pour une harpe d'Écosse appelée "Queen Mary" datée du XVe siècle :

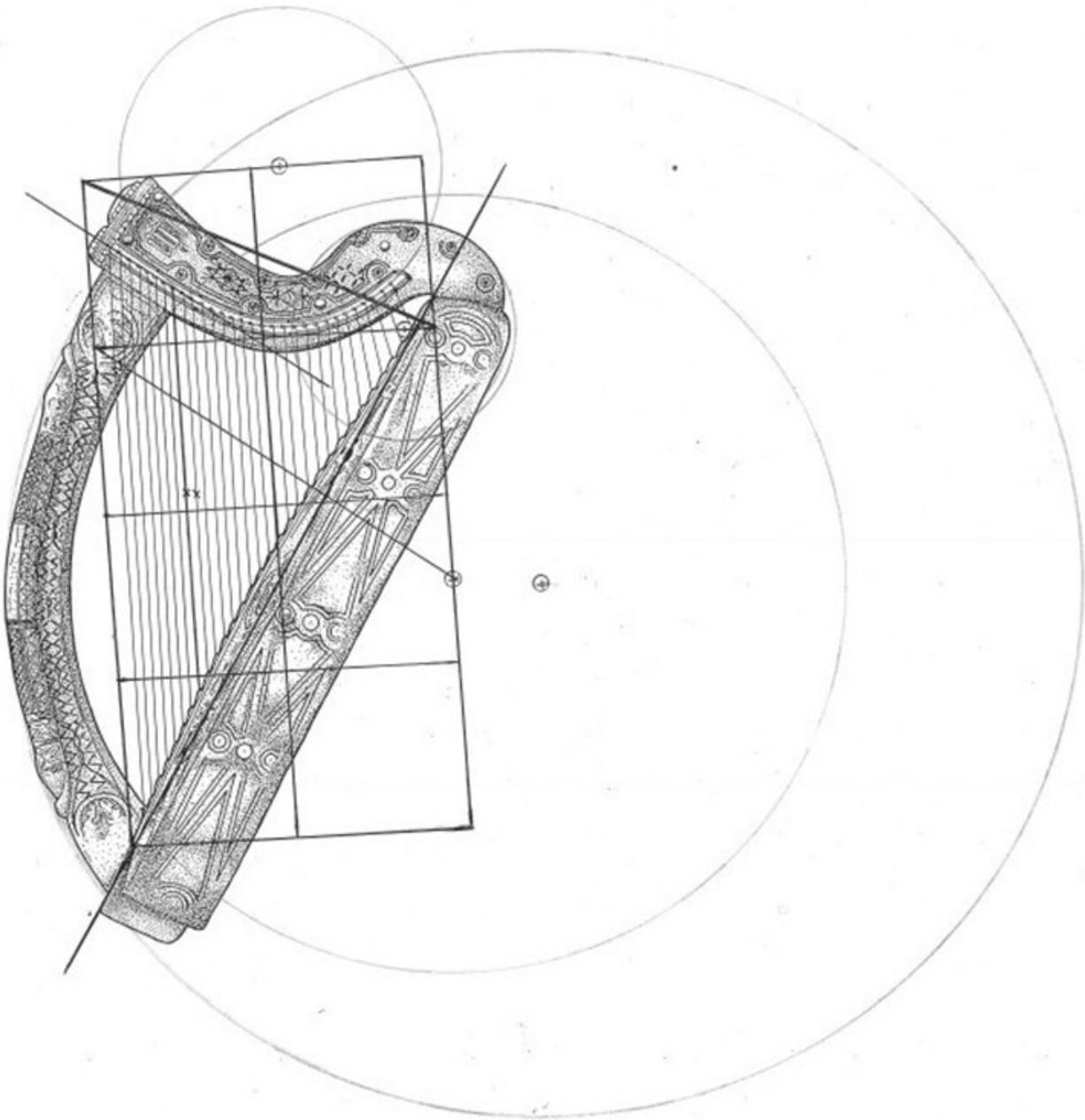


Ce type de tracé relève donc d'une technique de dessin disparu aujourd'hui. A remarquer, les arcs de cercle matérialisant la courbe du pilier et celles des chevilles s'inscrivaient à des endroits précis sur les lignes extérieures du double carré. La division par quatre de ce dernier se superposait à la huitième corde basse généralement attribuée à la plus longue des deux cordes de sol appelées "Sisters" ou "Ne Cawlee".

La harpe irlandaise dite "Brian Boru", malgré ses nombreuses restaurations, obéit au même schéma :

Cette proposition du schéma directeur des harpes gaéliques rend possible le dessin sans erreur de cet instrument abouti, élégant et aux proportions remarquables.

Utilisé jusqu'au XVIIe siècle, ce standard graphique va être délaissé pour faire place aux harpes de plus grandes tailles avec plus de cordes pour un autre répertoire.



DE LA HARPE ET DE LA GEOMETRIE

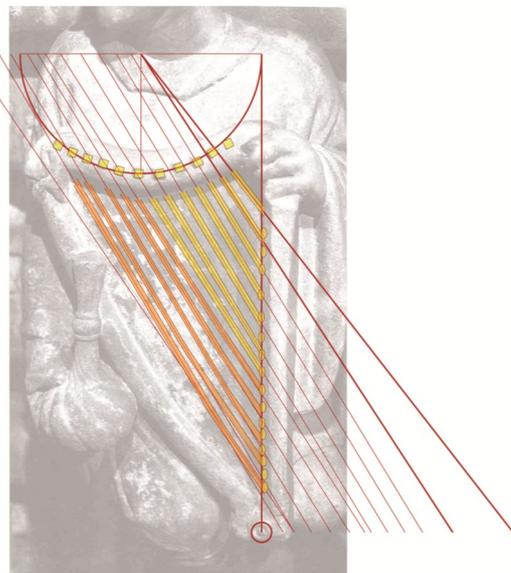
Yves d'Arcizas

La musique obéit à des lois physiques.

Considérée comme une science depuis l'Antiquité, elle est enseignée conjointement à la géométrie, l'arithmétique et l'astronomie, au sein du *quadrivium* et fait partie de la formation intellectuelle de toute personne possédant un minimum de culture.

La pratique de la règle et du compas, aussi liée aux traditions orales dans tous les métiers, est manifeste et confirmée par les textes dans de nombreux domaines, à commencer par l'architecture.

L'analyse des instruments de musique anciens, comme de nombreuses représentations peintes ou sculptées, permet de retrouver l'usage de la géométrie dans l'établissement des tracés. Loin de l'empirisme et de la seule intuition, ces tracés présentent des constantes qui démontrent une application rationnelle des règles mathématiques de l'harmonie: les instruments de musique sont conçus sur des bases théoriques solides, à la manière de véritables outils scientifiques.



Relevé

Deux harpes figurent parmi les instruments du Porche de la Gloire signé du maître Mateo en 1188 à Saint Jacques de Compostelle. Elles sont construites sur les mêmes proportions que les autres instruments dont l'ensemble présente une grande unité de facture¹.

À l'examen, la harpe du 8^{ème} vieillard montre 11 chevilles, 12 cordes et 16 boutons. Les 2 cordes aiguës convergent. Par contre, les 5 cordes graves sont des lignes brisées vers la caisse et correspondent à des boutons plus resserrés que dans les aigus².

La caisse est présentée verticalement, parallèle à l'axe du vase de parfum.

Relevé

Le centre d'un arc qui suit les chevilles se rencontre au point de convergence des aigus. Son rayon tangente le prolongement de la caisse depuis la volute.

Une cheville est centrée sur l'axe vertical de cet arc et les 10 autres se répartissent également de part et d'autre.

Double carré et arc de la colonne

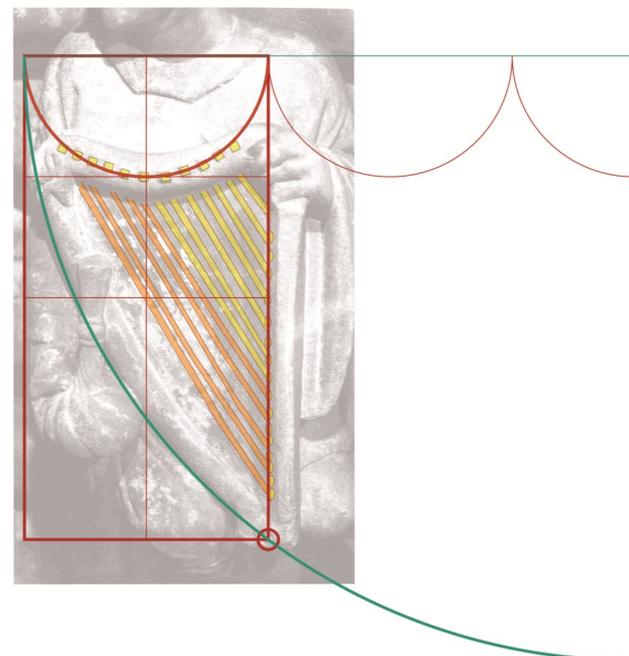
En traçant 1 horizontale depuis le centre de la volute et 1 verticale parallèle à la caisse en bout de l'arc des chevilles, se dessine un rectangle 2 fois plus haut que large, figure connue sous le nom de "double carré".

La volute est centrée sur l'un des angles et le bourdon en croise le centre.

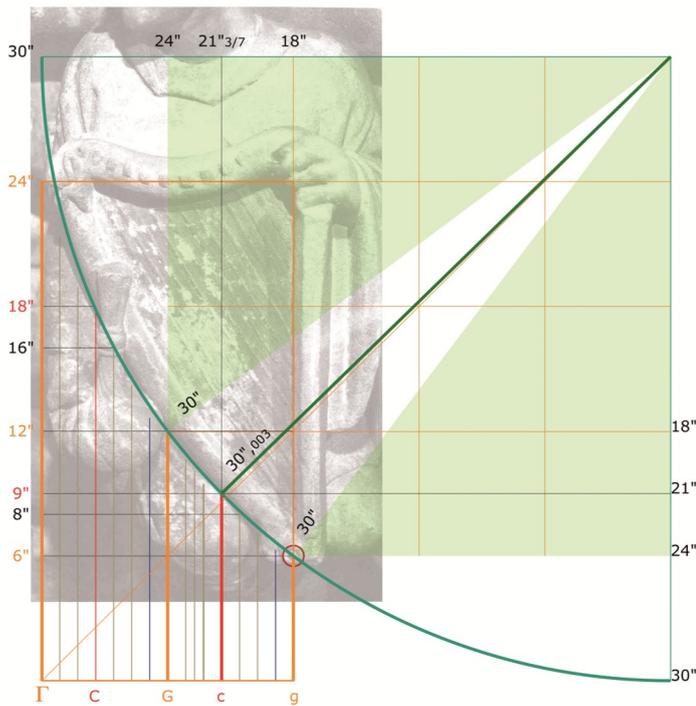
La colonne suit un arc, dont le centre se trouve dans le prolongement de celui des chevilles, et dont le rayon est 2 fois 1/2 l'unité du double carré.



Ce tracé en plan comporte un second niveau de lecture, à la manière de la géométrie descriptive. Il précède celui de la harpe et doit être regardé comme le support théorique à la conception de l'instrument.



Double carré et arc de la colonne



Les notes, les octaves et la quarte

Les notes, les octaves et la quarte

Le double carré avance d'une valeur de sa demi unité, puis est divisé verticalement en 14 parts, partition soulignée par le rythme des chevilles.

À ces 14 degrés correspondent 15 notes, soient 2 octaves, les graves et les aigües d'une gamme de 7 notes.

Au grand côté est attribué le G, divisé selon les instructions du *Micrologus*³, pour obtenir les longueurs de chaque note repérées sur le monocorde⁴.

Le double carré est alors quantifié et mesure 1 pied x 2 pieds (ou bras, ou module, ou...) de 12 pouces (ou points, ou bords, ou...)⁵.

Il en résulte que le rayon de l'arc de la colonne fait 30"⁶. Il suit d'assez près les longueurs théoriques et tout spécialement :

- les octaves qui appartiennent à l'arc, exactement définis par 2 triangles égyptiens 3-4-5⁷. La volute couronne le dernier octave g.

- les quartes et les quintes, plus particulièrement c dont la distance du centre de l'arc, calculée grâce au théorème de Pythagore⁸, n'excède que de 3 millièmes de pouce le rayon de 30".



Ainsi, lorsque ce tracé est appliqué à celui de la harpe, c'est à partir des divisions du monocorde qu'est défini l'arc déterminant la courbe de la colonne. Puis la longueur de la première quarte C est attribuée à la caisse sur laquelle les cordes sont distribuées à raison d'une par pouce. Pour la construction du reste de l'instrument, les mesures des différentes parties découlent toutes des proportions harmoniques, principalement d'octave, de quarte et de quinte. Le diamètre de la volute vaut 1".

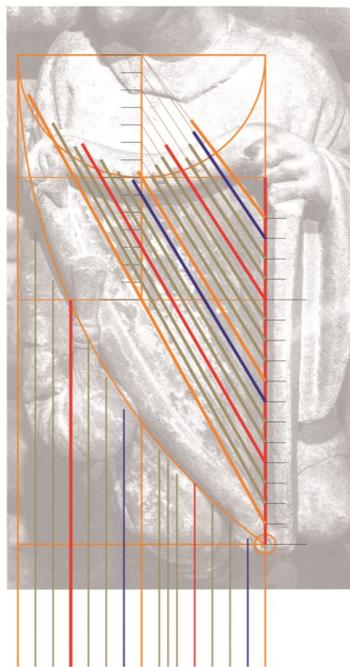
Quant à la partition de la console, elle s'obtient en divisant en 14 parts l'axe vertical de l'arc des chevilles : le plan de cordes se dessine en joignant les points obtenus à leurs bases respectives sur la caisse.

Le plan de cordes

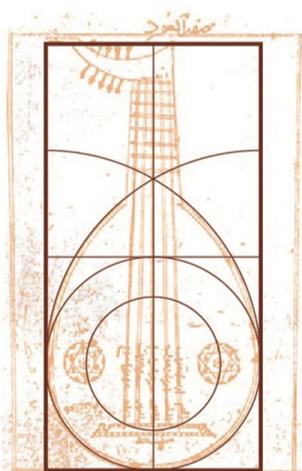
Le report des longueurs de chaque note obtenues par le tracé théorique permet de constater un montage assez proche de la "juste proportion" dans l'octave grave, hormis le bourdon. Les aigus sont réduits jusqu'aux 2/3 pour la chanterelle.

Cette configuration aux aigus courts se retrouve pour le moins jusqu'au 16^{ème} siècle. Il se trouve que pour une tension égale, les corrections dans les aigus entraînent un fort grossissement des diamètres, par conséquent des cordes trop raides pour de petites longueurs. Par contre, si l'ensemble est cordé avec un même boyau, la sous-tension compense la raideur due au raccourcissement. Ce montage procure au jeu une meilleure égalité d'attaque. Seul le bourdon peut être renforcé.

Le nom complet de Γ est GammaUt, soit sol, souvent solfié do. Selon les grosseurs de cordes utilisées, l'instrument peut être monté dans l'une ou l'autre des 2 tonalités. Dans tous les cas, la mesure de la différence entre longueur théorique et longueur utile permet de quantifier d'éventuelles corrections par le diamètre des cordes.



Le plan de cordes



Safi al-Din.

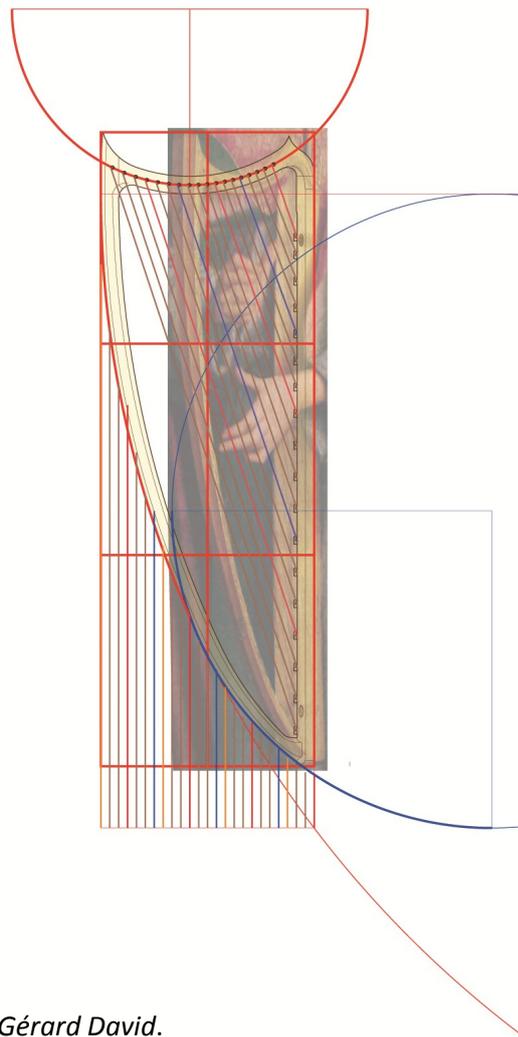
Plusieurs configurations sont donc possibles: accord en G ou en C, présence d'un seul ou des deux si (\flat et \sharp), bourdon variable, etc.

Déjà mentionné par Al-Kindy (m. 874) pour le tracé du 'ūd et repris par Safi al-Din (m. 1294) dans le *Kitab al-adwar* (1333-34), le double carré est une figure récurrente en musique comme en architecture.

À la Renaissance, la tessiture de la harpe va dépasser 3 octaves et son dessin se régler souvent sur un triple carré. La harpe peinte en 1495 par Gérard David sur le *Triptyque de la famille Sedano* (musée du Louvre), révèle un autre tracé théorique : la courbe de la colonne avère la succession de 2 arcs, respectivement en proportion d'octave et de quarte, qui composent pour moitié chacun, une courbe harmonique presque parfaite sur 3 octaves et 1 quarte. Cette courbe peut donc aussi définir le plan de cordes et la forme du sillet d'une épinette ou d'un clavecin à la "juste proportion".

Associé à l'instrument du seul vieillard imberbe du Porche de la Gloire, habituellement identifié à David, le tracé théorique caché du maître Matteo est un chef d'œuvre de simplicité et de clarté. Il possède une rigueur mathématique qui ne laisse aucune place à la coïncidence et reflète un savoir poli probablement depuis des siècles, sinon des millénaires. Son champ d'application est universel pour la conception et la réalisation des instruments de musique: emplacement des frettes sur les instruments à manche, longueur des tuyaux de flûtes ou d'orgues, chevalet des cordes ouvertes, ...

L'image est un discours qui, pour des hommes rompus à l'art de la géométrie, peut exprimer bien plus que ce qu'il laisse voir de prime abord et dont les significations restent encore à explorer. Plus encore, les tracés ouvrent une porte à la compréhension du processus de création des outils que sont les instruments de musique, à seule fin d'engendrer l'Harmonie.



Gérard David.

Notes.

1 - La caisse est légèrement cintrée et quatre de ses faces sont recreusées comme les éclisses des vièles. La console s'ajuste sur la caisse par un tenon et la tête sculptée camoufle le même assemblage pour recevoir la colonne. Le pied de la colonne sculpté en patte griffue, vient entourer un cylindre décoré de volutes, à la base de la caisse: cette rotule absorbe la déformation de la caisse sous la tension des cordes. Cette tension assure la cohérence de l'ensemble et exclut l'usage de la colle.

2 - Cette "compression", assurément loin d'être fortuite dans un tel contexte, invite-t-elle à approfondir la lecture?

3 - GUI D'AREZZO, *Micrologus*, vers 1025.

Traduction Marie-Noël Colette & Jean-Christophe Jolivet. Éditions ipmc. Paris 1993.

Chapitre II, les notes, leur qualité, leur nombre.

Voici les notes qui se trouvent sur le monocorde : tout d'abord est placé le Γ grec ajouté par les modernes. Suivent sept lettres de l'alphabet, ce sont les "graves", qui sont pour cette raison représentées par des majuscules: A B C D E F G. Après celles-là, on reprend les sept mêmes lettres pour les "aigües", mais écrites en minuscules; parmi celles-ci, cependant, nous posons entre a et b carré un autre b –auquel nous donnons une forme arrondie– alors que nous avons fait l'autre carré: a \flat \sharp c d e f g. Nous ajoutons, au moyen de ces mêmes lettres, mais en changeant la disposition, le tétracorde des "superaigües" sur lequel nous dédoublons, comme précédemment, b rond et b carré: aa \flat \sharp cc dd. Beaucoup disent que ces dernières notes sont superflues, mais nous

avons préféré abonder que de manquer. Ainsi, il y a en tout vingt et une notes : Γ , A, B, C, D, E, F, G, a, b, \sharp , c, d, e, f, g, aa, \flat , $\sharp\sharp$, cc, dd.

Voilà leur disposition –que les savants ont passée sous silence ou embrouillée par une trop grande obscurité– exposée, même à l'usage des enfants, de manière concise et exhaustive.

Chapitre III, la disposition des notes sur le monocorde.

Donc, après avoir en premier lieu placé le Γ , divise l'espace restant jusqu'à l'extrémité de la corde en 9 et au terme du premier neuvième pose la lettre A; c'est par elle que tous les anciens ont commencé. Pareillement, après avoir repéré un neuvième entre A et l'extrémité, joins-y de la même manière la lettre B.

Après quoi reviens à Γ . Divise ce qui reste jusqu'à l'extrémité en 4 et au bout du premier quart tu trouveras C, de même tu trouveras successivement D à partir de A, E à partir de B, F à partir de C, G à partir de D, a à partir de E, b à partir de F.

Quant aux suivantes, elles se repèrent toutes facilement dans l'ordre, à distance médiane des notes de son et de nom similaires. Par exemple, au milieu de l'espace entre B et l'extrémité, place un autre b carré \sharp . Et de la même manière, C sera le point de repère d'un autre c, D celui d'un autre d, E d'un autre e, F d'un autre f, G d'un autre g et ainsi de suite.

Tu pourrais continuer ainsi à l'infini vers le haut ou vers le bas si les principes de l'art ne te retenaient de leur autorité.

4 - Le monocorde est un instrument scientifique autant que pédagogique qui permet de passer de la théorie à la pratique. Une fois mesurées et tracées les proportions harmoniques, le chant peut s'appuyer sur des valeurs sûres et l'oreille confirmer la géométrie. De même que pour la construction d'un cadran solaire, c'est le raisonnement et le calcul qui garantissent le résultat.

5 - La console de la harpe s'appelle *arm* en anglais et *brazo* en espagnol.

À Crémone est utilisé le "point" et les fondeurs de cloches divisent en "bords" (voir l'*Harmonie universelle* de Marin Mersenne, Paris 1636, ou l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, Paris 1751-72, entre autres).

6 - Le diamètre de cet arc, 60", renvoie au système sexagésimal utilisé pour mesurer tout ce qui a un rapport avec le cercle, notamment les mesures d'angle (géométrie, astronomie), et le compte du temps.

7 - Le triangle égyptien est aussi appelé triangle fondamental. C'est le plus petit des triangles de Pythagore, triangles rectangles dont les mesures des côtés sont exprimées par des entiers. C'est lui qui sert d'équerre aux bâtisseurs en utilisant la corde à nœuds.

8 - Dans un triangle rectangle, le carré de la longueur de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés.

Pour c: $x = 21'' \frac{3}{7}$, $y = 21''$; hypoténuse = $\sqrt{x^2 + y^2} = 30'' \frac{3}{980}$ (30,003061).

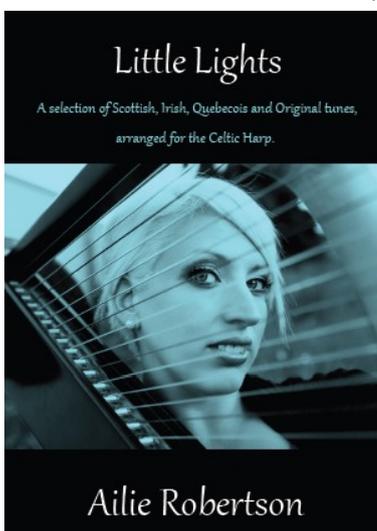
Assez précis aussi, C est inférieur de $1,4 \cdot 10^{\text{ème}}$ et D supérieur de $3,4 \cdot 100^{\text{ème}}$, comme d de $1,2 \cdot 10^{\text{ème}}$, au rayon de 30".

Actualités CD des adhérents de la Maison de la Harpe

Allie Roberston - Little Lights

Répertoire écossais, irlandais, québécois et chansons originales arrangées pour harpe celtique par Ailie Robertson.

Ce CD est principalement un CD de harpe solo, mais qui utilise la harpe d'une manière aussi créative que possible. Mis à part les invités Tim Edey et Natalie Haas, tous les sons que vous entendez sur cet album viennent de la harpe.

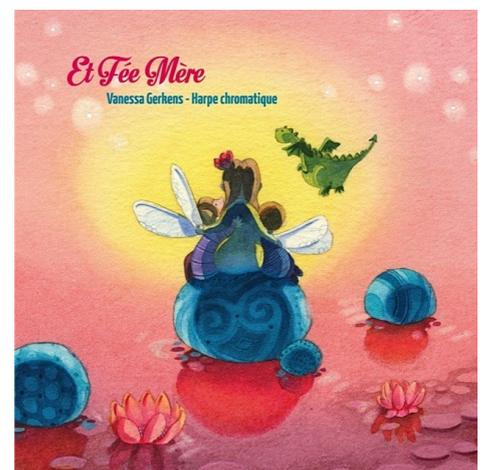


Parfois, le son de la harpe est laissé naturel ; à d'autres moments il est travaillé avec des pédales wah-wah et des effets électro. Plutôt que d'utiliser une batterie, les sons de percussion sont créés en frappant la harpe avec les mains, des brosses et baguettes, pour créer un univers sonore qui vient d'un seul et unique instrument. Le recueil de partitions contient des transcriptions de tous les morceaux du CD.

www.ailierobertson.com

Vanessa Gerkens - Et Fée Mère

A découvrir et commander sur www.harponomie.be



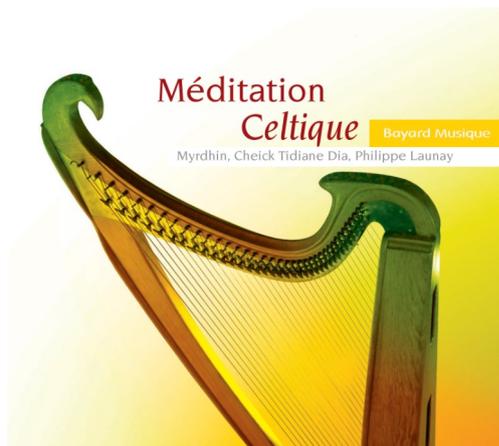
Méditation Celtique

C'est un CD de 15 titres, tantôt bretons, tantôt irlandais, que produit Bayard Musique, un 25^e opus dans sa collection "Méditations".

Une nouvelle aventure à caractère afro-celte, mais cette fois sans techno ! Place à la détente, aux rêves tissés par le barde et le griot. Musique onirique comme "en apesanteur"...

Sortie nationale le 2 octobre.

Avec Myrdhin (harpe), Cheick Tidiane Dia (kora), Philippe Launay (flûte).



Armelle LC - Ups and Downs

Le premier EP de la chanteuse-auteure-compositrice et harpiste Armelle LC. Créations en anglais et français s'entremêlent au sein d'une musique métissée et contrastée, à mi-chemin entre rock indé et musique du monde. Tour à tour



acoustique, électrique ou carrément mutante, la harpe celtique change de couleur au gré d'ambiances musicales voyageuses emmenées par les arrangements atypiques d'Armelle et ses musiciens.

Un bel univers onirique très original à découvrir.

www.facebook.com/ArmelleLC.Official

EP 6 titres—13 euros, **disponible sur la boutique en ligne de la Maison de la Harpe**

Vous les avez vus à Dinan, retrouvez maintenant leurs CDs dans la boutique de la Maison de la Harpe (<http://boutique.maisondelaharpe.org>)...

Clotilde Trouillaud - Lune bleue « *Lune Bleue, le nouvel album de Clotilde Trouillaud, rayonne de la vie intérieure de quelqu'un qui a appris à n'emporter que l'essentiel ; c'est un solo magnifiquement nu, déterminé et serein* ».

Duo Descofar – Finis Terrae Le Duo Descofar revisite la musique traditionnelle celtique "les doigts dans la prise". En exploitant les ressources de l'électricité tout en restant ancrés dans un patrimoine musical immémorial, le Duo Descofar prend la tradition dans tout ce qu'elle a de plus moderne, de profondément vivant.

Tiphaine Escarguel - Passeur de Brume Compositions de Tiphaine Escarguel

Josep Maria Ribelles - Ondines Ballen. CD composé de danses traditionnelles de la région catalane d'El Valles.

Maz Plant Out - Three Tales. EP 3 titres (5 euros). MAZ PLANT OUT est un groupe Pop Folk composé de 4 musiciens. Porté par une voix envoûtante ce groupe à l'univers intimiste, féminin et coloré allie subtilement les sonorités hypnotiques de la harpe, rythmes trip hop et virtuosité des cordes.



Agenda des concerts et des stages

Floriane Blancke

01-05/10/2014 - Finlande (plus de détails à venir)

10/10/2014 – Tullamore Rugby Club, Tullamore, Co.Offaly (Tickets can be bought on the door, or in advance from Vanessa Fenelly, 087-2661822.)

18/10/2014 - "Balade en Irlande" 7eme édition, Trentels, Lot et Garonne

23-28/10/2014 – Seamus Creagh Festival, New Founland, Canada

08/11/2014 - Johnston Hall , Kinvara, Co.Galway

Dimitri Boekhoorn

18 - 19 octobre 2014, stage de harpe et concert de harpes celtiques et anciennes à Grandson (Suisse). Inscriptions : dimitri10000@hotmail.com

Samedi 18 oct stage de 10h00 - 17h00

Dimanche 19 oct stage de 10h00 - 15h

Concert dimanche soir à 17h, à l'église de Grandson.

24 - 26 octobre 2014, stage et concert de harpe à Handenberg (Autriche, stage en allemand - français ou anglais sur demande)

Le vendredi 14 novembre 2014, 20h30, récital de harpes celtiques et historiques. Première partie : l'ensemble de harpes "Ferme de la Harpe" du Cercle Celtique de Rennes. Eglise de Chavagne, Bretagne, 35).

Duo Descofar

11 octobre, 22h00 au café-concert O'Porsmeur

<https://www.facebook.com/porsmeur/info>

82 Rue du Port - MELON -29840 Porspoder

Vanessa Gerkens

10 octobre 2014 - 20h15, concert au Brussels Harp Festival (Belgique). Présentation du nouveau cd "Et Fée Mère"

Infos et réservations:
www.brusselsharpfestival.com

12 octobre 2014 - 11h, concert pour enfants au Brussels Harp Festival (Belgique)

"Histoires Trolls & autres légendes".

Contes et harpe pour enfants à partir de 5 ans

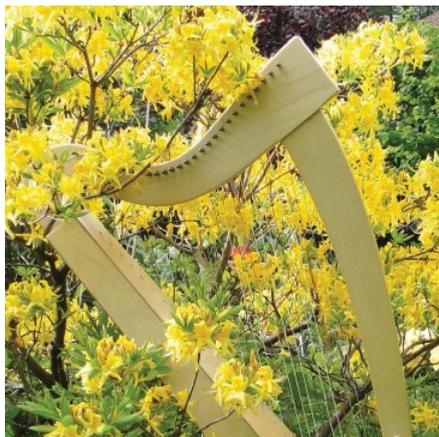
18 et 19 octobre 2014

Concert et atelier d'harmonie, Salon ZEN à Bruxelles (Belgique), Gratuit. Infos: www.harponomie.be

8 novembre 2014

Showcase au magasin Les idées bleues (Wavre - Belgique). Entrée gratuite. infos: www.harponomie.be

Brussels Harp Festival



BRUSSELS HARP FESTIVAL

10-11-12 octobre 2014

www.brusselsharpfestival.com



10-11-12 octobre 2014

La Bibliothèque Solvay - Bruxelles (Belgique)

Au programme:

Vanessa Gerkens, le duo Nefeli, Mandragore, Ameylia Saad Wu, Clotilde Trouilaud, Cristine Merienne, un concert pour enfants et Elisa Vellia.

Infos et réservations: brusselsharpfestival.com

Yvon Le Quellec

Vendredi 12 septembre, Chevreuse, 78, église, 20h30 , duo Celtilia (harpe et chant)

Samedi 20 septembre , Fontenay-le-Vicomte, 91, église, à 16h : concert du quatuor « les Harpadours ». 10 €

Samedi 20 septembre , Larchant, 77, église, à 20h30 : concert quatuor, 10 €

Samedi 4 octobre, à 15h30, Lévis –Saint-Nom, Girouard(78), atelier de Marie Taklanti, peintre.

Samedi 11 octobre, Gallardon(28) église , 20h30 : concert « Les Harpadours », 10 €

Dimanche 12 octobre, Le Pecq (78) église, 17h : trio Celtilia. 10 €

Perpignan, palais des congrès, dimanche 19 octobre: festival international Camac : ateliers animés par Yvon Le Quellec, dimanche entre 10 et 12h, puis concert .

Samedi 8 nov., 20h30 , Noisy-sur –Ecole, 91, salle des fêtes : concert pédagogique

Dimanche 16 novembre, à 17h, Gif sur Yvette (91), église Saint-Rémi, concert des Harpadours . Participation souhaitée.

Samedi 22 novembre, Gallardon, 28 : spectacle Celtifolies, salle municipale. 8 €

Samedi 6 décembre, Orsay (91), 20h30, auditorium : « les Harpadours » . 10 €

Dimanche 7 novembre : Paris, espace Camac, 90 rue Petit (19e), duo Martine Jacotin, Yvon Le Quellec . Sur invitation. De Pachelbel à Vivaldi en saluant Brian Boru and co.

Mardi 30 décembre, Les Contamines-Montjoie(74), église, 20h30 . Concert des Harpadours . Entrée 10 €

Ismael Ledesma

18 octobre 2014, en trio, à L'Escaladieu à 16h30. Rens.: www.atelier-imaginaire.com
atelier.imaginaire@wanadoo.fr,
Tel:0562391697
65130 Bonnemazon

20 octobre 2014, Concert en solo, 17h30
Palais de Congres de Lourdes
Renseignements: www.atelier-imaginaire.com Square Général Charles de Gaulle, 65100 Lourdes

Le 13 décembre 2014, à 20h, Maison de Mai
En trio, "Puro Paraguay", 12 euros
réservation: 0953816997
lamaisondemai@gmail.com
www.maisondumai.org

Myrdhin

Stages de harpe celtique

Samedi 11 & dimanche 12 octobre 2014
Samedi 15 & dimanche 16 novembre 2014
Samedi 13 & dimanche 14 décembre 2014
à Plouer-sur-Rance
Coût : 100 € par week-end.
Axes de travail : répertoire celte (Bretagne, Irlande, Écosse).
Arrangements dans le caractère modal, initiation à l'improvisation.
Rens. : 06 08 64 55 02

Concerts

du 22 au 30 octobre ; Tournée en Italie.
Monza, Milan, Rome

1er novembre ; Tréhorenteuc, maison des Sources

le 11/12 : Vitré (35) à la Clé des Champs ,
21h , concert Triade

du 27 novembre au 10 décembre, Tournée en Allemagne (Thüringe)

François Pernel

Samedi 4 octobre - Lassay sur Croisne (41)
Duo F. Pernel / A. Vassiliev, contreténor -
contralto. Pistocchi, Haendel, Tchaïkovsky

20h30 / renseignements / réservations 06
81 35 90 42 /// 20 / 15 euros

Samedi 1er novembre 16h - 17h30
Salle Jean Carmet Murs Erigné (49)
expo "les artistes de notre commune"

Dimanche 2 novembre 2014 – Loix - Ile de
ré (85). Eglise de Loix
Duo harpe et contreténor-contralto
François Pernel & avec Alexis Vassiliev
Rens. / réservations 06 81 35 90 42

21 - 22 - 23 novembre 2013 - Champ sur
Layon (49) / Domaine de la Bergerie
Harpe et vin
dégustation au domaine de la Bergerie

Ameilia Saad Wu

9/10/2014 : Concert trio Keynoad
Festival de la chanson française
Salle Théâtre et Chansons, Aix-en-
Provence

11/10/2014 : Concert voix & harpe celti-
que
Bibliothèque Solvey, Brussels Harp Festi-
val

18/10/2014 : Concert trio Keynoad, Festi-
val Camac
Palais des Congrès, Perpignan

19/10/2014 : "Masquerade Party",
Concert solo
Salons d'Olivary, Aix-en-Provence

21/11/2014 : Concert trio Keynoad
Forcalquier

27/11/2014 : Conférence "Musique et
Poésie", Trio Keynoad
Bibliothèque L'Alcazar, Marseille

24-28/11/2014 : Résidence-Concert
"Moires et Mouvances", trio Keynoad
Cité de la Musique, Marseille

1-15/12/2014: enregistrement de l'album
"Moires et Mouvances"

Clotilde Trouillaud

1 er octobre : Emission de radio, sur Plum
FM, en direct et en public !

5 octobre : Concert solo à Cléguérec (56)

9 octobre : Double plateau avec Cristine
Merienne et Clotilde Trouillaud , Acre-
mont Belgique

11 octobre : Double plateau avec Cristine
Merienne , à Bruxelles, Belgique (Festival
de Harpe)

17 octobre : Fileuses de Nuit à CHâteau-
briant , Festival Les Beaux Jours

18 octobre : Fileuses de Nuit à CHâteau-
briant , Festival Les Beaux Jours

20 octobre : Rencontre dédicace Auray
(56)

23 octobre : Concert solo, Redon (35),
Festival La Bogue d'Or

27 novembre : En trio avec Erwann Tobie
et Mathieu Sérot, Nantes (44)

Quentin Vestur

3 octobre: Concert "Reverzhi" (avec Yann-
Fañch Kemener, Jean Floc'h, Yuna Léon et
Brigitte Cloarec), au CAC de Concarneau -
29-, 20h30

20 novembre: Concert "Bretagne Sous
Influences" (avec Clément Le Goff, Gwel-
taz Lintanf, Glenn Gouthe, Ylan Couriaut
et Hugues Lassere), au Tambour à Rennes
-35-, 20h

Cours de harpe au CPFI du Mans

Depuis l'année dernière, le CPFI du Mans ouvre ses portes à des cours de harpe celtique animés par Armelle Le Corre (le nom à la ville de l'artiste Armelle LC). Sarthois-Sarthoises, petits et grands, venez apprendre ou approfondir cet instrument mythique dans une ambiance conviviale et à l'écoute du rythme propre à chacun. Etude du répertoire traditionnel, classique ou contemporain, initiation ou mise en place de vos propres arrangements et compositions...Armelle s'adapte à vos besoins dans ces cours particuliers, également présents à La Flèche (72). Renseignements: 02 43 48 95 50

www.facebook.com/MusiqueEtLangages.Harpe

